

Kinga Torbicka

Université de Varsovie

ORCID : 0000-0002-6625-5060

Comment la pandémie de Covid-19 a-t-elle changé l'Europe centrale ? Introduction

Nous vivons un tournant historique sans précédent que les historiens analyseront dans le futur. La présente monographie vise à montrer, avant tout, comment la science réagit à la crise pandémique actuelle et quel est le niveau de compréhension de ce nouveau phénomène de Covid-19. L'objectif de ce livre est de proposer l'identification des problèmes et des défis liés à la pandémie dans la région de l'Europe centrale. En utilisant la méthodologie scientifique adoptée dans divers domaines, l'ouvrage analyse la situation géopolitique, sociale, économique et culturelle des pays de l'Europe centrale dans la perspective actuelle des changements induits par la pandémie de Covid-19.

Tout comme les événements de l'année 1989 ont secoué l'Europe centrale, la pandémie a entraîné et continue d'entraîner une redéfinition de l'ordre international à l'échelle mondiale et régionale. Tous les domaines de la vie de l'Anthropocène sont touchés par la pandémie : économie, politique, culture, langue, environnement. À l'échelle la plus proche de nous, donc celle de la région de l'Europe centrale, ces phénomènes sont particulièrement visibles et les chapitres rassemblés dans la monographie analysent la situation actuelle dans cette optique. Les auteurs présentent, dans une perspective interdisciplinaire et à l'échelle régionale, comment la pandémie change notre réalité. Ils nous rapprochent d'une réflexion sur l'avenir de cette partie de l'Europe et son importance pour la construction d'un futur ordre mondial. Les chercheurs de diverses communautés scientifiques des pays associés à l'Alliance 4EU + et d'autres, qui ont contribué à ce livre, soulignent l'importance de l'internationalisation de la recherche. La complexité des textes présentés est soutenue par sa pluridisciplinarité, son interdisciplinarité et sa transversalité. Les problématiques de

recherche riches et différentes, abordées dans la présente monographie sont analysées sous l'angle de diverses disciplines scientifiques (économie, science politique, géopolitique, anthropologie, linguistique, histoire), à travers la dimension disciplinaire, qui peut servir également à examiner d'autres contextes et d'autres régions géographiques.

Le titre de la monographie « L'Europe centrale face à la pandémie de Covid-19 : de la transformation anthropologique vers la recomposition géopolitique » évoque la complexité des défis et problèmes auxquels l'Europe centrale est confrontée et leur importance pour cette région. Le Covid-19 y est apparu au début 2020. Lorsque l'ouvrage a été rédigé, nous avons assisté en Europe centrale à la deuxième et à la troisième vague de la pandémie. Actuellement, alors que nous clôturons les travaux sur ce volume, la cinquième vague est arrivée, et avec elle, la question des prochaines vagues de la pandémie.

La pandémie de Covid-19 a mis en évidence la nécessité d'un changement, mettant en relief les défis qui se sont posés à l'époque de l'Anthropocène, tant pour la communauté mondiale que pour la région. Les défis d'ordre social, civilisationnel et écologique sont très clairement visibles en Europe centrale. Cette partie du continent européen, fortement touchée par l'histoire des XX^e et XXI^e siècles, referme depuis 30 ans des plaies fraîchement cicatrisées. Les deux Guerres mondiales, suivies de la domination du régime communiste et de la Guerre froide, ont amené les États et les sociétés d'Europe centrale à façonner leur propre système de valeurs. Après la chute du mur de Berlin, face à la transformation politique et à la redéfinition de l'ordre international, cette région a unanimement opté pour l'appartenance ou le retour à la démocratie, en y voyant le seul moyen de reconstruire l'État et la stabilité.

L'Europe centrale émergeait lentement, mais cherchait constamment sa place dans l'arène internationale, dans les dimensions géopolitiques (combinant les défis géographiques et politiques), économiques (l'évolution des économies socialistes vers le capitalisme), sociales (la reconstruction sociale), culturelles (le catholicisme), historiques (combinant les zones historiques de la République de Pologne, l'Union polono-lituanienne, la monarchie des Habsbourg, le Saint-Empire romain germanique et le Royaume de Hongrie) et civilisationnelles (appartenant au Bloc communiste). Elle a rejoint les organisations internationales qui garantissent la sécurité et la stabilité, tout en redéfinissant complètement sa place sur la carte du monde.

Au cours des années suivantes, au tournant du siècle, la région d'Europe centrale a montré son potentiel, en construisant des structures politiques et économiques régionales fortes (Groupe de Visegrád, Coopération de défense de l'Europe centrale, Accord de libre-échange de l'Europe centrale), ainsi qu'en soulignant sa spécificité et, parallèlement, la complémentarité à l'échelle du continent. La construction d'un système d'alliances internationales et mondiales permet de légitimer l'unité et de la solidarité de l'Europe centrale.

Cependant, aujourd'hui, face à la pandémie de Covid-19, la solidarité de l'Europe centrale a été vérifiée par les intérêts des États individuels. Le coronavirus, bien qu'il soit un phénomène mondial, contribue paradoxalement au dérèglement, voire à la fin de l'ère de la mondialisation. Le « Corona-nationalisme » pose de nouveaux défis à cette région qui, ces dernières années, a cherché sa position et s'est efforcée de se stabiliser à l'extérieur et à l'intérieur. Afin d'examiner les processus en cours, les problèmes auxquels cette partie de l'Europe est confrontée et les défis auxquels elle doit faire face, la monographie se concentre sur les pays du Groupe de Visegrád (Pologne, République tchèque, Slovaquie et Hongrie), qui subissent les changements les plus dynamiques dans la région au cours des derniers mois.

Ce volume se concentre sur la période chronologique de mars 2020 (premier cas confirmé de Covid-19 en Europe centrale) à décembre 2021. L'analyse des données et des événements les plus récents a permis d'obtenir des résultats de recherche pertinents.

Dans ce livre les auteurs cherchent à répondre aux questions suivantes :

- Dans quelle mesure la pandémie a-t-elle changé/change-t-elle l'Europe centrale ?
- Comment les pays de l'Europe centrale ont-ils réagi à la pandémie lors de son apparition et comment ont-ils réagi lors de la deuxième/troisième vague ?
- À quoi ressembleront l'économie, les liens économiques et le marché des capitaux dans cette partie de l'Europe ?
- Quel est le rôle de la recherche, de la science, de l'éducation et de la culture face à la pandémie en Europe centrale ?
- La situation actuelle va-t-elle conduire à une crise de la démocratie libérale et, par conséquent, au renforcement des gouvernements autoritaires dans cette partie de l'Europe, et donc à l'isolement de ces pays dans l'espace européen ?
- La pandémie crée-t-elle de nouvelles divisions ou renforce-t-elle celles qui existent déjà ?
- Le soutien politique et économique aux structures européennes et internationales est-il suffisant pour empêcher une sortie éventuelle des pays de l'Europe centrale de l'Union européenne ?
- La situation dans ces pays et au-delà renforcera-t-elle les tendances autoritaires et le mouvement populiste ?
- Le discours public, notamment celui propre aux médias d'Europe centrale, reflète-t-il ces tensions et ces fluctuations ?
- L'ordre international nouvellement créé appréciera-t-il le potentiel des pays de l'Europe centrale ?
- L'Europe centrale en tant que région consolidée, communauté de valeurs partagées, trouvera-t-elle sa place dans le nouvel ordre mondial ?

La situation en Europe centrale évolue de manière dynamique en raison de la pandémie de Covid-19. Elle crée de nouveaux phénomènes, ceux qui existent évoluent constamment dans l'ordre changeant des relations internationales. Cette région au potentiel historique, politique, économique, social et civilisationnel énorme et façonné au cours des siècles cherche une nouvelle position sur la scène européenne et mondiale en tant qu'acteur important des relations internationales, reconnu dans le jeu mondial.

Cette monographie a une structure thématique, elle est divisée en deux parties complémentaires. Elle débute par une introduction de Kinga Torbicka, intitulée « Comment la pandémie de Covid-19 a changé l'Europe centrale ? ». Il s'agit d'une récapitulation et en même temps d'un résumé de l'ensemble du volume reliant thématiquement, chronologiquement et logiquement un large éventail de perspectives sur le sujet traité.

La première partie, intitulée « Transformation anthropologique et sociale », contient six chapitres. Elle montre la nature des événements médiatiques en révélant le cadre culturel de référence et la construction de la mémoire sociale autour de la pandémie de Covid-19. Dans cette partie, les auteurs analysent les moyens qui permettent de présenter cette période d'angoisse d'un point de vue culturel, sociologique, anthropologique et discursif. Ainsi, les auteurs proposent au lecteur une approche interdisciplinaire qui conduit à un dialogue entre les sciences humaines et sociales et les sciences naturelles. Les auteurs des articles présentés soulignent le rôle du discours numérique, en particulier l'importance des *fake news*, en analysant le discours public comme cadre méthodologique. À travers la démarche adoptée, les auteurs souhaitent enrichir les recherches existantes autour de la pandémie de Covid-19 en présentant une approche innovante alliant méthodologie francophone et centre-européenne. Cette partie se compose des chapitres d'Aneta Afelt : « Pandémie de Covid-19 dans une perspective des sciences de la nature. La pandémie de SARS-CoV-2 nous a-t-elle pris par surprise ? Mécanismes socio-écosystémiques d'induction du risque épidémiologique, exemple SARS-CoV-2 » ; d'Elo-die Thevenin et d'Agnieszka Sadecka : « Le populisme polonais et la pandémie de Covid-19 : Représentation de la crise dans les hebdomadaires de droite » ; d'Alicja Jaworska : « Comment concevoir le discours expert lors de la pandémie de Covid-19. Quelques éléments de la méthodologie inspirée de l'École française d'analyse du discours » ; de Szymon Łuczyk : « Face à l'infodémie sur la Covid-19 : *fact-checkers* vs *fake news* en France et en Pologne » ; de Natalia Walkowiak : « La présence de la pandémie dans la presse féminine en Pologne en 2020. Analyse d'études de cas sélectionnés » ; de Małgorzata Kubacka, Agnieszka Stamm et de Piotr Luczys : « La vie quotidienne au temps de la pandémie – présentation de l'étude » et d'Afrodyta Weselak : « Ils ont besoin de quelqu'un qui les regarde. La fermeture des théâtres en Pologne en 2020 et la vie des comédiens pendant la pandémie ».

La deuxième partie est intitulée « Recomposition géopolitique et économique » et comporte neuf chapitres. Elle vise à montrer les faiblesses et les forces de la démocratie dans les pays de l'Europe centrale et l'évolution de leur position géopolitique dans la situation actuelle. Elle indique les facteurs de renforcement des systèmes autoritaires et des mouvements populistes dans les pays de l'Europe centrale et, par conséquent, d'isolement de ces pays sur la scène européenne et internationale, introduisant un nouvel ordre géopolitique dans le monde. Cette partie souligne l'importance de ces pays pour la sécurité et la stabilité du continent européen, ainsi que pour la sécurité euro-atlantique. Les auteurs analysent le soutien politique et économique des structures européennes et internationales en termes d'efficacité pour empêcher une éventuelle sortie des pays de l'Europe centrale de l'Union européenne. Ils s'attachent à décrire les évolutions à long terme de la situation géopolitique et militaire de ces pays, du fait de leur implication dans la politique de sécurité et de défense commune de l'UE et de l'OTAN, ainsi qu'à redéfinir l'ordre géopolitique dans le monde de la pandémie de Covid-19. Ils mettent l'accent sur les liens entre les politiques internes et externes des pays pour analyser l'importance de ce lien pour les changements géopolitiques comme cadre interprétatif. Cette partie se compose des chapitres de Maxim Belin : « Le Groupe de Visegrád : perspectives et dynamiques dans la crise sanitaire de la Covid-19 » ; de Kinga Torbicka : « La géopolitique de la Pologne face à la pandémie de Covid : le temps de la consolidation ou un combat pour la survie ? » ; de Guirec Joubert : « Crise sanitaire : une ironique opportunité pour Victor Orbán et Jarosław Kaczyński » ; de Zuzana Kotherová et de Michel Perottino : « Covid-19 du meilleur au pire : la gestion de crise à la tchèque » ; de Florent Parmentier : « Géopolitique de la vaccination. Le Groupe de Visegrád entre l'Europe de la Santé et Sputnik V » ; de Sami Ramdani : « La pandémie de Covid-19, un outil discursif au service des objectifs géopolitiques de l'Initiative des Trois Mers » ; de Katarzyna Żukrowska : « Les conséquences économiques de la crise actuelle » ; et de Joanna Czerna-Grygiel : « Politique d'innovation face à la pandémie ».

La présente monographie montre divers aspects de la pandémie de Covid-19 en Europe centrale en repérant les différentes perspectives méthodologiques. Généralement, la méthodologie adoptée dans ce livre est basée sur la multidisciplinarité, dans laquelle nous distinguons trois approches principales : la pluridisciplinarité, l'interdisciplinarité et le transversalisme. Les domaines scientifiques suivants y sont représentés : science politique, géopolitique, relations internationales, sociologie, anthropologie, histoire et analyse du discours. Le sujet de la pandémie de Covid-19 en Europe centrale se reflète dans les sources scientifiques polonaises et internationales.

Le prisme centre-européen de l'impact de la pandémie sur cette région est décrit principalement par des auteurs de divers centres de recherche, tant

par ceux liés aux sciences des relations internationales, à la géopolitique, que par des politologues. Les études les plus importantes parues sur ce sujet sont : Simon Rüegg, Barbara Häsler, Jakob Zinsstag, *Approches intégrées de la santé. Un manuel pour l'évaluation de One Health*, Wageningen Academic Publishers, Wageningen 2020 ; Robert Boyer, *Les capitalismes à l'épreuve de la pandémie*, La Découverte, Paris 2020 ; Thomas Gomart, *Guerres invisibles. Nos prochains défis géopolitiques*, Tallandier, Paris 2021 ; Patrick Charaudeau, *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*, De Boeck, Bruxelles 2005 ; François-Bernard Huyghe, *Fake news. Manip, infox et infodémie en 2021*, VA Editions, Versailles 2020 ; Christos Andreas Makridis, Jonathan Rothwell, *Le coût réel de la polarisation politique : preuves de la pandémie de Covid-19*, 2020 ; Patrick Zylberman, *La guerre des vaccins*, Odile Jacob, Paris 2020.

Des analyses intéressantes complétant l'exploration scientifique se trouvent également dans de nombreux articles scientifiques : Aneta Afelt, Christian Devaux, Jordi Serra-Cobo, Robert Frutos, *Chauves-souris, virus transmis par les chauves-souris et changements environnementaux*, « Chauves-souris, IntechOpen » 2018 ; Stengers Isabelle, *Que nous apprend la pandémie ? Pour un atterrissage des sciences*, « Esprit », mars 2021 ; Amine Abidi, *Coronavirus et désinformation, une bataille mondiale*, « Observatoire européen du journalisme », 12 mars 2020 ; Dominik Stecuła, Mark Pickup, *Comment le populisme et les médias conservateurs alimentent les croyances complotistes sur le Covid-19 et ce que cela signifie pour les comportements liés au COVID-19*, « Recherche & Politique », 8 (1), 2021.

D'autres, tout aussi importants du point de vue de la recherche choisie, sont des documents officiels (rapports, avis, décisions) de l'OMS, du Parlement européen, des communications de la Commission européenne, du Conseil de l'Union européenne, des documents des institutions de lutte contre la pandémie de l'OTAN, des documents des gouvernements de l'Europe centrale, des études des organisations régionales (Groupe de Visegrád, Coopération de défense de l'Europe centrale), les résultats des recherches menées par les universités et les unités de recherche situées dans la région étudiée.

La monographie est le deuxième volume de la série « Pluralité européenne », qui est publiée par Les Éditions de l'Université de Varsovie et fait partie du projet « Pluralité européenne », mené dans le cadre de l'Alliance universitaire 4EU+. Il nous semble opportun de recueillir les textes de chercheurs utilisant une démarche francophone commune, ce qui constitue une tentative de réponse immédiate aux problématiques proposées. Le projet du livre est de nature interdisciplinaire et transnationale. Il s'adresse à des chercheurs de divers horizons (politologues, historiens, linguistes, économistes, anthropologues, géographes) afin d'apprendre et comprendre des phénomènes sociologiques, politiques et anthropologiques de cette crise sanitaire mondiale.

La monographie a été réalisée dans le cadre du Mini Grant 4EU + « Europe Centrale face au Covid-19 » (septembre 2020-décembre 2021) reçue par le Centre de civilisation française et d'études francophones de l'Université de Varsovie.

Remerciements

Cette publication contient des chapitres rédigés par des scientifiques de divers pays (Pologne, République tchèque, France) de divers centres de recherche (Université de Varsovie, Université Jagellonne, Université Charles de Prague, SciencesPo Paris) et je leur suis reconnaissante pour l'opportunité de découvrir leurs différentes perspectives historiques, sociales et politiques sur le sujet.

J'aimerais inclure une note spéciale de remerciement au dr Nicolas Maslowski, directeur du Centre de civilisation française et d'études francophones de l'Université de Varsovie.

Pour leur aide précieuse dans la préparation du manuscrit, je tiens à remercier toute l'équipe de Mini Grant 4EU + : dr Alicja Jaworska, Katarzyna Król, prof. Michel Perottino, dr Zuzana Kotherova et prof. Iwona Pugacewicz qui ont contribué à la recherche tout au long du projet.

J'exprime également ma gratitude au Groupe de recherche n°3607 « Connaissance de l'Europe médiane » pour l'aide financière apportée à cette publication.

Enfin, je tiens à remercier Michał Zięba pour toute son aide dans une partie du travail de rédaction, ainsi que toute l'équipe du Centre de civilisation française d'études francophones de l'Université de Varsovie pour leur soutien.